

Altival : le prochain bus en site propre du Val-de-Marne s'élance

Le Parisien Laure Parny | 08 Oct. 2015

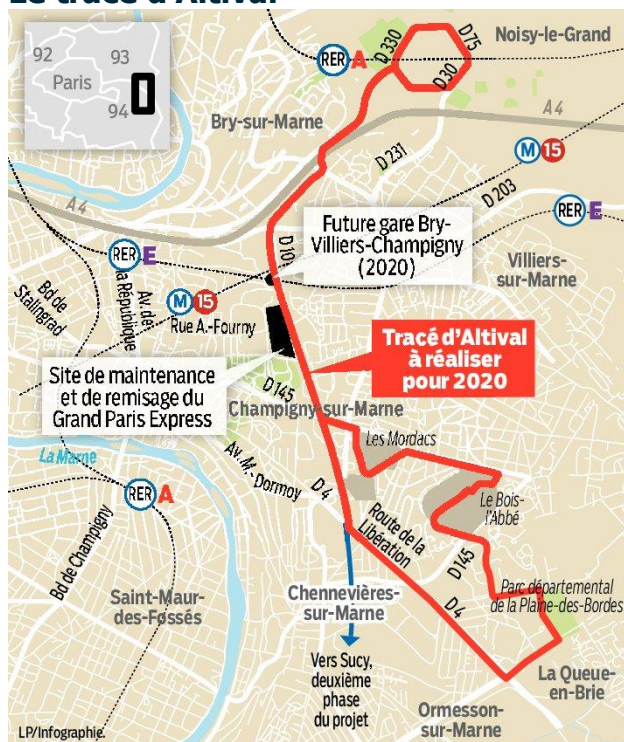


Créteil, le 7 septembre 2013. Le TVM est la ligne de bus en site propre la plus fréquentée d'Ile-de-France, avec 20 millions de passagers par an. **(Mahmut Sarp.)**

Que vous habitiez les quartiers du Bois-l'Abbé ou des Mordacs à Champigny, ou encore le nord de Chennevières, vous ne serez plus qu'à 15 minutes en bus de la future gare du Grand Paris Express « Bry-Villiers-Champigny ».

Tous les bus des environs de cette future gare vont pouvoir bénéficier de gains de temps considérables grâce à la création d'Altival, dernier projet de bus en site propre validé ce mercredi par le syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif). Le dossier d'objectifs et de caractéristiques principales a été officiellement adopté à l'unanimité et va permettre de lancer la concertation avec la population dès 2016.

Le tracé d'Altival



(LP/Infographie)

Les habitants du secteur vont devoir donner leur avis sur le projet et surtout participer aux choix à faire sur la partie comprise entre la D 4 et les quartiers de Champigny. Altival sera un couloir de bus en site propre entre Noisy et la D 4, mais pourrait ensuite prendre la forme de voies aménagées sur la route départementale et vers les quartiers.

« Il faut voir ce projet comme l'ouverture d'une circulation plus rapide pour des bus soit existants soit à créer, dans un secteur pour l'instant dépourvu de solution autre que l'usage de la voiture, insiste Pierre Garzon (PCF), vice-président du conseil départemental chargé des transports. Grâce à Altival nous allons revoir tout le réseau des bus tout autour de la future gare du Grand Paris. » Et y gagner un nouveau bus en site propre dans le département déjà le mieux loti en la matière en Ile-de-France. Le TVM et le 393 sont d'ailleurs devenus les lignes les plus fréquentées de la région. « Le TVM était novateur et le 94 continue à l'être avec Altival, commente Pierre Serne (EELV), vice-président de la région en charge des transports. Ce que l'on va faire avec Altival s'inscrit dans une démarche globale à réaliser dans toute la région pour aller rapidement en bus de pôle à pôle. »

Altival, dont le coût est estimé entre 73 et 80 M€ suivant les variantes, devrait être prêt au moment de la mise en service de la gare Bry-Villiers-Champigny du Grand Paris Express, qu'Altival desservira, soit vers 2022. À condition que la réalisation un peu complexe du franchissement par deux fois des voies de la SNCF ne prenne trop de temps.

Les élus du sud du tracé réclament le bus en site propre

Ils ont peur d'être les oubliés d'Altival. Les élus des villes situées au sud du tracé se mobilisent depuis quelques jours pour faire entendre leurs voix. Marie-Christine Ségui, maire LR d'Ormesson, assure qu'Altival doit desservir sa ville « d'autant plus maintenant que des programmes de logements sont prévus sur le secteur. Il faudrait au moins que les études soient faites. Nous avons proposé au Stif qu'Altival passe par les délaissés de l'état. » La maire de Sucy, Marie-Carole Ciuntu (LR), enfonce le clou. « Le Stif a déclaré non prioritaire notre secteur de Chennevières à Sucy, regrette l'élue. Avant Altival était prévu jusqu'à la gare RER et à partir de la gare RER, il devait rallier, dans un second temps, Orly avec un autre mode transport. Altival n'est pas un sujet de difficultés entre nos communes. » Les différentes positions de ces villes du sud, et en particulier de Chennevières, ont pourtant pesé sur le projet.

Leur position « changeante » a d'ailleurs été soulignée par d'autres élus, mercredi, lors du conseil d'administration du Stif. Jean-Pierre Spilbauer, maire DVD de Bry, a rappelé qu'il fallait « avancer sur ce dossier, si important pour les villes du nord, malgré les changements d'avis successifs des villes du sud ».

Le conseil départemental comme le Stif assurent eux qu'une phase 2 d'Altival est toujours prévue. « Nous ne pouvons pas attendre que les villes du sud du tracé se mettent d'accord alors qu'au nord tout le monde attend Altival, justifie Pierre Garzon (PCF) vice-président du département en charge des transports. Mais nous n'abandonnons pas Altival au sud. Nous allons travailler avec Chennevières ou encore Sucy pour aboutir à un projet satisfaisant et réalisable. »